

## Homélie du 4<sup>ème</sup> dimanche du temps de l'Avent

Frères et sœurs,

En ce quatrième dimanche de l'Avent, nous sommes à quelques heures de Noël. Nos villes et nos villages ont pris un air de fête, nous le voyons à Muzeray surtout. Toutes ces lumières qui illuminent les rues, les maisons et les crèches, c'est quelque chose de merveilleux. Partout, on se prépare à faire la fête, nous faisons les courses, nous préparons nos menus du soir et du jour, nous achetons nos derniers cadeaux, des associations comme le secours catholique s'organisent pour que la joie soit partagée avec les plus pauvres. D'après les dire, certains vont le passer sans doute sur des ronds-points qui deviennent des lieux de rencontre et de partage, mais aussi des lieux où l'on se pose des questions, mais aussi des lieux qui peuvent embêter certains... cela montre le malaise de notre société au niveau social et humain.

Sur le plan local, sur notre paroisse, on a partagé la joie de Noël hier « samedi 22 décembre » avec les résidents à l'Ephad de Spincourt. Ce fut vraiment un moment de grâce. Noël sera aussi fêté dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les prisons. Chaque année, des hommes et femmes de bonne volonté font tout leur possible pour que cette joie de Noël soit offerte à tous.

Les textes bibliques de ce dimanche viennent remettre la fête de Noël "à l'endroit", c'est-à-dire à sa juste place. Si nous sommes dans la joie, c'est d'abord à cause d'un " événement heureux ". Noël c'est d'abord et avant tout la naissance du Christ Sauveur. En lui, c'est Dieu qui vient à nous pour nous dire qu'Il nous aime.

Dans la première lecture, nous voyons le prophète qui annonce que Jésus sortira de Bethléem. A l'époque, c'était un petit village complètement perdu. Ce choix de Bethléem nous montre la préférence de Dieu pour ce qui est petit et humble. C'est avec cela qu'Il réalise de grandes choses. Ce petit village a été le point de départ de la diffusion de la foi chrétienne.

Dans la deuxième lecture, nous voyons quelques précisions sur ce Messie dont nous allons célébrer la naissance. Il est l'envoyé de Dieu. Il est le seul grand prêtre. Il offre et il s'offre, lui-même pour accomplir la volonté de Dieu. En s'incarnant, il accepte une condition humble et faible. Il n'est pas né comme un roi de ce monde mais dans une étable. Nous sommes loin de toute cette agitation commerciale qui imprègne nos festivités de Noël. Nous devons comprendre que Noël c'est d'abord une bonne nouvelle pour les enfants, pour les petits, les grands, les pauvres, les exclus et surtout les humbles.

L'Évangile nous apporte un autre éclairage important sur le sens de cette fête. « *En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.* » Ces jours-là, c'est-à-dire après l'annonce de l'ange faite à Marie qu'elle allait porter Jésus. Marie vient de dire « oui » au projet de Dieu. Et quand elle apprend que sa cousine Elisabeth est enceinte, elle se met en route. Il faut imaginer qu'il n'y avait pas de voitures comme aujourd'hui, elle parcourt 150 kilomètres à pieds ou sur un âne pour aller rencontrer Elisabeth. Elle y va sans hésiter, sans se préoccuper de sa propre fatigue. Elle comprend qu'Elisabeth a besoin d'elle sur le plan matériel et psychologique. Deux femmes qui s'entraident. Merci les femmes, vous nous apprenez beaucoup, vous avez un rôle extrêmement important dans notre société à l'image de Marie et d'Elisabeth.

Alors, Marie se rend disponible. Essayez d'imaginer la scène : Marie entre chez Elisabeth, elle la salue, et là Jean Baptiste dans le ventre d'Elisabeth tressaillit d'allégresse de rencontrer son cousin Jésus dans le ventre de Marie. Les deux cousins se parlent déjà avant leur naissance, c'est beau non ?

Mais le plus important c'est l'émerveillement d'Elisabeth : "*Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi !*" Cet émerveillement d'Elisabeth doit être aussi le nôtre. Elisabeth est la première à reconnaître en Marie la mère du Seigneur... oui n'ayons pas peur d'invoquer Marie. Elle nous voit dans des situations souvent compliquées. Nous pouvons toujours faire appel à elle car elle est notre mère. A l'approche de Noël, elle ne cesse de nous montrer le Sauveur. Elle nous invite à l'accueillir vraiment dans notre vie et à lui donner la première place. Vivre Noël c'est accueillir Jésus qui vient à nous, c'est accueillir son message d'amour et de paix. Il vient "nous rendre espoir et nous sauver".

Voilà cet évangile de la Visitation : Marie vient à Elisabeth avec Jésus en elle. La même Marie vient également à nous aujourd'hui à Billy et elle vient avec Jésus. Mais n'oublions jamais que la visitation c'est quand nous-mêmes nous allons vers les autres avec Jésus et Marie ; c'est quand nous rendons visite à un malade, à une personne seule surtout en cette période. Avec Marie, nous allons leur porter Jésus, leur porter la joie.

Que cette joie nous habite malgré tout... en ces jours et que nos cœurs soient dans l'allégresse quand nous rencontrons Jésus dans le visage du frère. Amen.

Abbé Amer AWAD+